

LE CANARD DE L'ORGE



Internet : le site de l'Association :
<http://www.membres.lycos.fr/ainvo/>
Sur le site d'Arpajon, plusieurs pages de l'AINVO :
<http://www.arpajon.fdn.fr/>

BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES NATURALISTES DU VAL
D'ORGE (A.I.N.V.O)

*Ci-joint Bulletin
d'inscription pour le concours
photos*

Editorial :

Depuis toujours, il est nécessaire de prendre conscience de la nature, c'est pourquoi notre association et ses membres organisent des sorties et des conférences pour mieux vous faire saisir et comprendre l'importance de notre environnement. Aujourd'hui soyons attentifs à notre patrimoine naturel. Donnons à notre association l'occasion d'être reconnue à travers « Ile de France Nature ». Il y a 3 ans, ce groupement associatif a intégré l'A I N V O dans ses documents. Periodiquement ces associations se réunissent, elles discutent de l'avenir des différents milieux d'Ile de France, comme la forêt de Fontainebleau ou bien encore les pelouses calcicoles du département de l'Essonne. Ce groupement associatif nous informe régulièrement des actions qu'il mène. Nous pourrions, je pense, sauvegarder nos habitats grâce à ces collectifs. Regardons mieux ce que la nature nous apporte, et faisons découvrir notre région aux Essonnais. Je vous suggère de contribuer à faire connaître notre association dans votre entourage. Des affiches prévues à cet effet seront à votre disposition dès septembre.

Au retour des vacances un programme axé sur les oiseaux va nous faire découvrir leur biologie, leur mode de vie, leur déplacement, leurs chants etc... Vous pouvez dès à présent collecter des informations sur les espèces que vous rencontrerez, puis nous discuterons sur ce que vous aurez découvert pendant vos vacances. Bonne rentrée à tous **DANIEL PRUGNE**

*Nous organisons également un concours-photos pour la rentrée :
l'Arbre dans la nature. Soyez prêts pour imprimer sur la pellicule
un arbre qui vous a séduit lors de vos promenades.*

**DATES IMPORTANTES À
RETENIR : FORUM DES
ASSOCIATIONS :**
St Germain et La Norville
le 14 septembre
Arpajon : le 21 septembre

RAPPEL :
Nos réunions se déroulent le
deuxième et le quatrième
JEUDI de chaque mois

TABLE DES MATIERES
- LE CONCOURS PHOTOS
- CHARADE
- L'AIL DES OURS
- MILLY ET FONTAINEBLEU
- LES OISEAUX DE LA GARENNE N°14



Votre Concours Photos en 2002

Qui est concerné par ce concours : toutes les personnes qui ont un lien avec les gens de l'association Nature.

Quel type d'appareil photo : tous

La participation à ce concours est gratuite

L'objet de ce concours porte sur : l'Arbre dans la nature

Détail du concours :

Tout ce qui vous semble original lorsque nous regardons un arbre

Remarque :

Les photos seront jugées en priorité pour leurs intérêts dans l'harmonie avec le paysage ou le milieu environnant, sur l'originalité et sur l'esthétique générale (cadrage lumière). La Qualité technique venant au second plan.

Les membres du jury sont : Guy Bouloux, Daniel Prugne, Caroline Prugne, etc....

La clôture est prévue le 30 octobre 2002, il est impératif d'envoyer vos photos à Guy avant cette date, merci pour le jury.

Les prix :

1^{er} prix un CD audio sur les oiseaux

2^{ème} prix : un ouvrage sur la nature

3^{ème} prix : une loupe d'observation

du 4^{ème} au 10^{ème} prix une pellicule photos

Bonne chance à tous

DANIEL PRUGNE

CHARADE

Mon premier produit un bruit incongru.

Mon second est utilisé surtout la nuit.

Mon troisième est un port de Normandie.

Mon tout est un gros palmipède des régions chaudes.

L'AIL DES OURS (ALLIUM URSINUM)

Les nombreux surnoms dont on affuble cette plante qui fait partie de la flore printanière ne sont guère engageants : *faux muguet, ail bâtard, ail à vermine, ail sauvage, ail des vipères, ail des bois, dame d'onze heures*...

Pourtant, cette plante élégante, dont les feuilles font penser à celles du muguet, n'a rien de repoussant, si ce n'est sa forte odeur d'ail.

Appartenant à la classe des monocotylédones et à la famille des liliacées, l'ail des ours est le frère de l'ail de cuisine. C'est une plante vivace de 20 à 40 cm de haut, possédant un bulbe blanc, allongé (4 à 6 cm.), très étroit, entouré de peaux-papier à sa base, aux racines longues et puissantes.



Ses deux ou trois feuilles et sa tige florale partent directement du bulbe.

De forme ovale, très pointues, légèrement ondulées, les feuilles sont le double de celles du muguet, d'un vert moins foncé et moins brillant. Elles jaunissent en Juin.

La tige florale, de section triangulaire, peut atteindre 45 cm de hauteur. Elle se termine par une ombelle surplombant les feuilles et formée d'une vingtaine de fleurettes à six pétales, d'un très beau blanc.

Son fruit est une capsule trilobée contenant des graines rondes et noires, à la très forte odeur d'ail. Leur production massive explique ces tapis de verdure qui recouvrent le sol dans les sous-bois humides, au bord des torrents et des ruisseaux.

L'odeur alliée que ces plantes répandent dans l'air environnant provient d'un corps huileux qu'elles contiennent, le sulfure d'allyle, qui est une substance volatile.

Pourquoi cette plante a-t-elle été attribuée aux ours ? Il paraîtrait qu'au printemps, à la sortie de leur gîte hivernal, les ours recherchaient des aliments riches en hydrates de carbone (glucides) dont font partie les bulbes de nombreuses liliacées.

C'est ainsi qu'ils déterraient plus particulièrement ceux de l'*allium ursinum* qui agissait aussi comme désinfectant intestinal

CHRISTIAN ANTHONIOZ



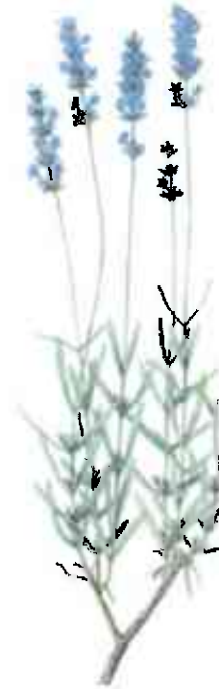
SORTIE À FONTAINEBLEAU (21 juin 2002)

Cette Année, la sortie de fin d'année de notre Association a débuté en début d'après midi au Conservatoire National des Plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles, conservatoire situé à l'est de Milly la Forêt.



Veronique officinale

Il couvre une surface de 2,5 Ha. Il comprend des serres, un laboratoire, un ancien séchoir, un hangar-séchoir, un hangar-serre. Le nombre d'espèces et de variétés est de plus de 12000. Après la visite guidée de l'ancien séchoir très pittoresque, des différentes collections de plantes, des serres, le groupe fort intéressé s'est laissé tenter par l'achat de plantes, tisanes et autres confiseries « typiques ».



Lavande



Après avoir quitté le lieu, nous faisons un détour pittoresque par le CYCLOPE, création artistique en pleine forêt de Fontainebleau.

La fin de journée approchant, le groupe oriente alors ses pas, vers Arbonne. Nous allons pouvoir y découvrir la veronique bleue en épi, la vipérine bleue, la blanche en grappe, la nigelle, le sedum âcre, de beaux œillets roses vif, et enfin plusieurs sortes d'orchidées, de plantes typiques de cette zone.



Epipactis atrorubens



Ophrys apifera

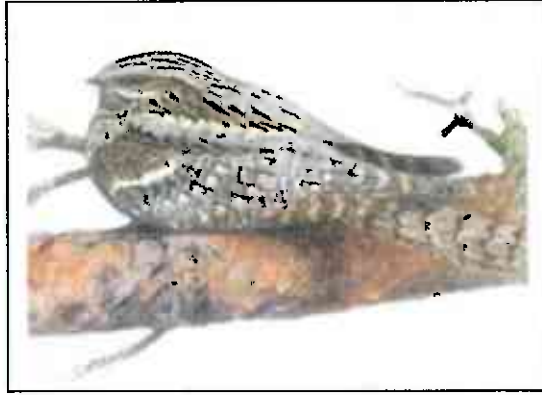


Orchis bouc



Orchis pourpre

nous fait le plaisir de passer au dessus de nos têtes avec son petit bruit d'oiseau mécanique ou de mobylette selon l'ouïe de chacun. Nous quittons les lieux, en pleine nuit, ravis tous de cette très belle balade.



HELENE CLOGENSON

LA CORNEILLE

La corneille est entièrement de couleur noire : son plumage, brillant et lustre, ses narines et son long bec légèrement recourbé recouverts de duvet noir, ses pattes et même son œil. Elle mesure entre 45 et 50 cm de long.

Elle possède une vue perçante et une ouïe très fine.

En vol, ses ailes sont plus larges que celles du freux et ses battements plus lents. Elle tourne haut dans le ciel en croassant, d'un vol ramé un peu lourd qui la distingue du vol plane des oiseaux de proie.

Son croassement est lui aussi plus rauque : « croa... croa... croa... » sonores, très graves et lents. Posée sur une branche elle crie en tendant le cou. Le cri du mâle est plus grave que celui de la femelle.

Des février elles commencent à s'appareiller : on les voit alors évoluer par paires dans le ciel. Elles bâtiront leur nid en Mars, très haut, sur un arbre isolé ou en bordure d'un bois. Elles ne nichent jamais en colonies, contrairement aux freux. En dehors du temps de couvée, les corneilles vivent regroupées par bandes de 15 à 20.

Elles partent chaque matin à la recherche de leur nourriture. Au printemps et en automne, elles font de gros dégâts aux semis : elles raffolent des graines de maïs et de courges. Quand elles nourrissent leurs petits, elles ont besoin d'aliments plus riches, principalement carnes. D'où leurs ravages parmi les jeunes oiseaux, les œufs, le petit gibier et la petite volaille de ferme. On les voit même parfois s'attaquer à une buse qui tient une proie, la harcelant jusqu'à ce qu'elle la lâche.



Le code rural la classe comme « gibier pouvant à l'occasion devenir nuisible » .

Leurs effectifs sont en augmentation constante et.. inquiétante. Cette espèce a le génie de l'adaptation : elle s'épanouit aussi bien en ville qu'à la campagne, dans les jardins publics, que dans les bois ou les marais. C'est un oiseau rustique qui se contente de ce qu'il trouve.

Les corneilles se rassemblent le soir pour regagner leur « dortoir » dans

la forêt : on les voit voler en bandes, à heures fixes, juste avant le coucher du soleil. La méfiance, la ruse et l'intelligence des corneilles sont bien connues.

Chacun a vécu, entendu ou lu des histoires de corbeaux « apprivoisés ». L'ornithologue Jean Paul Decoux les classe parmi les oiseaux les plus évolués, car réunissant plusieurs critères d'intelligence : capacité de se situer dans l'espace, résolutions de problèmes, élaboration de stratégies.

Il place ensuite les perroquets et les pics. D'autres scientifiques affirment qu'ils sont aussi intelligents que les singes.

Un jardinier nous a raconté avoir vu des corneilles pénétrer dans des serres en perçant un trou et en ressortir par le même trou !

CHRISTIAN ANTHONIOZ



LES OISEAUX DE LA GARENNE N°14

LE COUCOU GRIS *CUCULUS CANORUS*

Le Coucou gris est surtout connu par son chant ; cet oiseau a été vu en réalité, par fort peu de gens, car il est très discret.

Le Coucou est un oiseau de la taille d'une tourterelle : 32 cm, avec des ailes pointues et une longue queue gradue à l'extrémité blanche ; la face dorsale et la gorge sont bleutées, le dessous gris est sombre, barré de clair ; la femelle est plus brune. Il existe une variété rousse. Le Coucou vole avec de rapides battements d'ailes ; il plane avant de se percher.

La femelle pond 8 à 12 œufs et ne construit pas de nid. Elle pond dans celui des autres espèces : les bergeronnettes, les pipits, les fauvettes, les accenteurs, les rouges-gorges, etc...

Les œufs sont couvés par les parents adoptifs et l'incubation est de 18 jours ½.

Le poussin est dépourvu de duvet ;

l'intérieur de la bouche est orange, les bourrelets à la commissure, jaune.

Quatre jours après l'éclosion du jeune coucou, il éjecte du nid les autres œufs ou les poussins.

Nourri par les parents adoptifs, il quitte le nid, au bout de 3 semaines environ.

Le cri du Coucou : cou cou ! cou cou !

Son habitat préféré : les forêts au bord de l'eau et la lisière des bois.

REMY SOULLARD



(Réponse au Rébus : PELICAN)



Bonne Rentrée Naturaliste